

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[18. Schlangenbad, Lundi 21 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

18. Schlangenbad, Lundi 21 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3225, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

18 Schlangenbad le 21 juin 1852 Lundi

Je passe avec Meyendorff des heures charmantes, c'est une communauté charmante de souvenirs, d'intérêts, d'opinions. Nous cherchons sans le trouver le sujet sur lequel il pourrait y avoir dissensément entre nous. Il faut absolument que

je vous le montre, il en a bien envie aussi non pas de se faire voir car il est très modeste, mais de vous connaître vous & d'autres. Il faut que ce plaisir me soit donné. Hier l'Impératrice a été très fatiguée de la visite du roi de Wurtemberg C'est trop pour elle. Il lui faut de la distraction sans gêne. Je comprends cela, je l'apprécie & je le pratique comme vous savez. Elle s'est reposée & couchée hier soir et j'ai fait ma soirée chez ses dames. Toutes quatre sont très bien. (Mme Nélidoff la plus distinguée entre elles, une personne intéressante.) (Ne répondez pas à ceci.)

Les princes se succèdent et se relèvent ici. Il n'y a que cela de visiteurs. Tous sont polis pour moi et ne manquent jamais de venir chez moi malgré les rencontres deux ou trois fois le jour chez l'Impératrice. Il en résulte que j'ai extrêmement peu de loisir, quelques fois pas le temps de m'habiller car on commence dès 10 h. le matin. Pas de promenade du tout aujourd'hui, une pluie incessante.

Il me semble qu'Aggy viendra certainement me rejoindre, dans ce cas je n'irais pas à Paris, mais l'incertitude m'est bien désagréable. Il me paraît difficile d'échapper à Stolzenfels. Si je retourne à Paris rien de plus simple, mais si je n'y vais pas, voilà qui sera encore bien fatigant. Enfin tout ceci doit compter pour une campagne. J'en rapporte des passeports, je serai bien payée, par dessus le plaisir de cœur qui est grand je vous assure. Adieu. Adieu.

Je suis un peu mieux de santé. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 18. Schlangenbad, Lundi 21 juin 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3876>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 juin 1852 Lundi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

tout noir. Si mon conseil me quittait j'aurai une autre.

Je suis plongé dans l'histoire de Cromwell et de son travail pour le faire lire. Jamais homme n'a eu à la fois tant d'ambition et tant de bon sens. D'après à tout ce que je sais, c'est le seul exemple.

Le temps.

Pas de lettre encore aujourd'hui. C'est désolant. Si vous êtes malade pourquoi ne pas me faire écrire aux siens, si importe pas qui. Pas de vente en partie. La journée sera bien longue.

Bien à bientôt.

On meurt. Il n'y aura point de petit déjeuner. Les lois sont mauvaises, il vont retirer le Corps législatif contre le budget sans mot dire, malgré les coups que le Comité d'Etat lui a donnés. Les Roights

18/ Schlangenbad le 21 juin
1882

Lundi:

J'arrive avec Meyendorff dr. Lucca chasseur. c'est un concurrens charmant de croquis d'artistes, d'opinions; nous devons sacrément le sujet sur lequel il parle y avoir dissidence entre nous. il faut absolument que j'aille voir le monstre. il a bien envie aussi; mais pas de se faire voir car il est très modeste, mais de vous conseiller un ou deux actes. il faut que je présente une voix forte à l'Elysée. c'est fatigant de l'avoir de moi de venir.

c'est trop pour moi. il faut faire
de l'administration une science. j'
comprends cela, je l'agréerai,
et je pratiquerai comme vous
sais. elle est née de la j'a fait
une telle fois voir et j'ai fait
une telle chose sur deux. mais
quatre sont bonnes / M. le Ministre
l'appelle distinguée entre elles.
une personne intéressante.
(ne réponds pas à ceci)

les premiers se succèdent et
relèvent les uns, il n'y a pas de
visiteurs. tous sont polis pour nous
et nous enseignent jusqu'à de venir
chez eux, malgré les récours, dans
un bon ton devant moi / M. le Ministre
révèle que j'ai obtenu une place

de trois, quelques fois parle
tenu de sa habileté, car on
commence dès 10 h. le matin
par de processions de laïcs
aujourd'hui, une pluie intense.
il me semble qu'il apprendra
certainement une révolution, demain
nous j'irai par à Paris, mais
l'instant où il est bien déguisé,
il ne paraît difficile d'identifier
à Stalhofen. si je retourne
pas, rien de plus simple, mais
si je suis au Par, voilà ! mais
encore bien fatigante. mais
enfin tout ce dont consiste pour
une campagne. si je rapporte
de passeport, je serai bien payé,
~~admission~~ par des amis le plaisir

de fac auquel ut grand j' vous
adoucisse adieu, adieu. j' vous
me par un peu de Sainte adieu.

19 / Schlangenbad le 22 juillet 1852 3225
aujourd'hui la veue de Wetterberg
peut n' avoir pas vu depuis 3/
ans, pas changé de tout. le
bien-être d'une si uniforme, une
grand plaisir, sans grande
peine, sans affection vive,
sans intérêt, sans curiosité.
si elle s'est pas malade j'
dirais le bénédicte de n'être pas
incommodé par trop d'esprit
la plus continue maladie est
les palpitations tout renvoient
à l'imperfection c'est une
faire maladie pour faire
usage du cœur.

j' ai fait traîner voici en
voiture ferme, il fait trop
froid pour la voiture ouverte.